

## Le juste jugement du Christ

Dimanche du Jugement dernier (1 Cor. 8,8-9,2 ; Matth. 25,31-42)

*Homélie prononcée par le père André le dimanche 23 février 2020*

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'est aujourd'hui le troisième dimanche préparatoire au Grand Carême, qui va commencer dans une semaine. Le premier dimanche, la parabole du Pharisien et du Publicain nous a convaincus de rejeter l'orgueil et de cultiver l'humilité. Comme il est dit dans un verset du livre des Proverbes, repris dans plusieurs épîtres : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles* » (Prov. 3,34 ; Jac. 4,6 ; 1 Pi. 5,5). Ensuite, dimanche dernier, la parabole du Fils prodigue nous a enseigné que Dieu est prompt à nous ouvrir les bras, sans tenir compte de nos péchés, dès lors que nous entrons dans le repentir, car « *il y a plus de joie dans le ciel pour le pécheur qui se repent que pour ceux qui se croient justes* » (cf. Luc 15,7).

Aujourd'hui, à l'aide d'une autre parabole encore, le Seigneur met l'éclairage sur l'amour du prochain. Ce mot *amour* peut d'ailleurs se prêter à des utilisations diverses. En grec, le mot est *agapé*, que l'on traduit aussi par *charité*. Mais à la longue, dans le langage courant, ces mots se sont usés, et il convient de retrouver tout leur sens. Pour notre édification, le Seigneur se met Lui-même en scène dans le contexte du Jugement à la fin des temps, avec toute une dramaturgie : « *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, Il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant Lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et Il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche* ».

Le Seigneur avait déjà annoncé plusieurs fois que viendrait ce *Jour du jugement*, où nous devons rendre compte de nos actes et de nos paroles : « *Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée* » (Matth. 12,36). « *Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement* » (Jean 5,29). Et en parlant de sa mort prochaine : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors* » (Jean 12,31). En réalité, le jugement n'interviendra pas seulement à la fin des temps. Il a lieu déjà maintenant : chacun de nos actes nous juge.

Quel est le critère du jugement ? Dans la lecture d'aujourd'hui, clairement, c'est l'amour du prochain ou, plus précisément, le service du prochain, ce que nous faisons concrètement pour lui, ce que les pères, en particulier saint Jean-Chrysostome, appellent le *sacrement du frère*. Le fait qu'il intervienne au moment ultime du Jugement dernier lui donne une importance particulière. Et comme la foi n'est pas invoquée nommément ici, certains en concluent qu'il n'est pas nécessaire de croire en Dieu, que la seule chose qui compte, en définitive, et qui nous justifie, c'est de bien s'occuper de ce monde, de réparer les injustices... Certes, on peut faire du bien sans croire en Dieu, mais il reste que ce monde n'a pas sa fin en lui-même.

En réalité, la leçon contenue dans cette parabole n'annule pas les autres. Dans chaque discours, de manière pédagogique, le Seigneur met en relief tel ou tel aspect de la vie chrétienne. Aujourd'hui il s'agit de l'amour manifesté dans le service du prochain ; les deux dimanches précédents c'était l'humilité et le repentir. Un critère ne contredit pas les autres ; au contraire, ils vont nécessairement ensemble. L'amour sans humilité ne serait pas de l'amour. L'humilité sans amour ne serait pas de l'humilité. Et la foi non plus n'y est pas étrangère : c'est en raison de leur foi que le Seigneur a guéri et sauvé beaucoup de gens ; et après sa Résurrection, au moment de s'élever au ciel, Il nous a averti : « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* » (Marc 16,16).

Ce qu'il faut savoir aussi, c'est que l'amour au sens chrétien, tout comme l'humilité, sont des qualités au-delà de la nature humaine : ce sont des qualités divines. C'est pourquoi les apôtres nous disent : « *Revêtez-vous de miséricorde* » (Col. 3,12), « *Revêtez-vous de l'amour* » (Col. 3,14), « *Revêtez-vous de l'humilité* » (1 Pi. 5,5), en bref : « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ* » (Rom. 13,14). Car si l'on peut acquérir ces vertus, c'est en revêtant le Christ.

Le Christ est notre *norme*. Il est notre norme en ce qui concerne l'humilité, Lui qui a dit : « *Je suis doux et humble de cœur* » (Matth. 11,29), Lui qui, nous dit saint Paul, « *s'est dépouillé de sa condition divine en se faisant homme, en se faisant le serviteur de tous et en se rendant obéissant jusqu'à la mort sur la croix* » (cf. Phil. 2,5-8). Il est notre norme en ce qui concerne l'amour : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* », a-t-Il dit (Jean 15,13) ; et c'est ce qu'Il a fait en acceptant de mourir sur la croix pour notre salut. Quant au repentir, Lui qui n'a pas besoin de se repentir, puisqu'Il est sans péché, Il a accepté de prendre sur Lui nos péchés et d'en payer le prix à notre place.

L'importance du service du frère est encore renforcée par le fait que le Seigneur s'identifie avec le plus fragile : « *Lorsque vous avez donné à manger à celui qui a faim, visité celui qui est malade ou en prison, accueilli l'étranger..., toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites... Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites* ».

Par cette identification, le Seigneur non seulement nous fait comprendre en quoi consiste concrètement l'amour du prochain, mais de plus, Il nous montre comment Il se met Lui-même à sa place : Il souffre avec celui qui souffre et Il est réconforté avec celui qui est réconforté. Saint Paul, de son côté, nous exhorte à faire de même : « *Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent* » (Rom. 12,15). Comment en effet pourrais-je être heureux sachant que mon frère souffre ? L'amour consiste à vouloir du bien à celui que l'on aime et à agir pour lui comme si c'était pour soi-même, à considérer que son bien et mon bien ne font qu'un, comme dans la relation du Fils de Dieu à son Père : « *Ce qui est à Moi est à Toi et ce qui est à Toi est à Moi* » (Jean 17,10).

Vous voyez comme tout se tient : la foi, l'amour, l'humilité, le repentir. Les deux types de réactions à l'énoncé du verdict par le Juge de la parabole sont significatives à cet égard. Les justes qui ont assisté leurs frères éprouvés font preuve aussi d'humilité par le fait qu'ils ne s'attribuent aucun mérite : « *Quand t'avons-nous visité ou donné à manger... ?* ». Autrement dit : « *Nous n'avons fait que notre devoir, comme des serviteurs inutiles !* » (cf. Luc 17,10). Tandis que ceux qui ne l'ont pas fait ne reconnaissent pas leurs torts : « *Quand ne t'avons-nous pas assisté... ?* ». Autrement dit : Nous n'avons rien à nous reprocher ! Si au moins ils avaient reconnu leur péché, et s'ils s'étaient repentis, le Seigneur aurait pu leur faire miséricorde.

Pour conclure, n'oublions pas que notre vie nous a été donnée, et que nous avons à rendre compte de ce que nous en faisons.

L'humilité, la foi et l'amour de Dieu et du prochain ne font qu'un. Et tout se vérifie concrètement dans la manière dont nous nous comportons avec notre prochain. Que serait une humilité qui ne se traduirait pas dans notre comportement, ou une foi qui ne produirait aucune œuvre (cf. Jac. 2,14-26) ? Que vaudrait un amour qui ne se concrétiserait pas ?

Nous sommes jugés sur nos actes concrets, qui doivent être inspirés par l'amour de Dieu et l'amour du prochain, dans une grande humilité, sans nous glorifier en rien. Et comme, en matière d'humilité et d'amour, nul n'est parfait en dehors de Dieu, nous pouvons toujours être sauvés par le repentir. Nous pouvons toujours implorer Dieu pour qu'Il nous fasse miséricorde.

Amen.